



Pleine & RONDE

*Quand un grand musée consacre
une exposition à la Lune,
nous proposons une extension
pour la rendre pleine.*

Par THOMAS LÉVY-LASNE

Le

3 janvier dernier à 2 h 26 UTC, la mission chinoise Chang'e 4 réalise le premier alunissage de l'histoire sur la face cachée de la Lune. Une démonstration de force. L'exposition "La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires" au Grand Palais, retrace les rapports que l'humanité a entretenus avec l'astre de nuit.

Le jeune Girodet peint d'après modèle vivant pour traiter du sujet d'Endymion. Les Grecs expliquaient le monde des apparences par le mythe. Ils incarnaient la pleine lune par une femme à la blancheur étincelante, Séléné. Elle est amoureuse du berger Endymion et demande à Zeus de le plonger dans un sommeil éternel lui conservant sa jeunesse. Se distinguant volontairement de son maître Jacques-Louis David par un clair-obscur teinté de romantisme noir, Girodet représente Endymion, viril et alangui, offert à la lumière argentée qui vient lui caresser le corps. Zéphyr écarte les branchages pour laisser "l'effet de lune", Séléné, remplir le tableau. Conçue en six mois, l'œuvre est un succès au Salon de 1793 en pleine Terreur. Les deux amants sont aujourd'hui réunis. En 1935, un cratère lunaire est baptisé Endymion par L'Union astronomique internationale.

Brigitte et François de Nazanin Pouyandeh,
huile sur toile, 130 x 162 cm, 2010

LITANIE DU DÉSASTRE

Non loin de Girodet, à la même époque, Pierre-Jacques Volaire à Naples peint le Vésuve en éruption dans la nuit. Depuis 1631, le volcan est en pleine activité et attire les voyageurs du Grand Tour. Volaire, élève sans personnalité d'Horace Vernet, parti de Rome pour une amante Napolitaine, trouve alors le sujet principal de son œuvre, ainsi qu'une clientèle cosmopolite de passage pour vendre à l'atelier sa litanie du désastre. Il oppose les forces aveugles et gigantesques de la nature à l'insignifiance des Napolitains en fuite, les tons rouges et l'agitation du volcan, aux couleurs froides et au calme de la lune, qui se reflète dans l'eau du port. L'événement de l'éruption est en écho à la continuité du cycle lunaire, les deux apparaissent de manière tout aussi inquiétante. Le monde n'est plus stable et fini comme le décrivaient Ptolémée, Copernic, Giordano Bruno et Newton, un univers infini et en mouvement. Et comme monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir, Volaire touche ici au sublime théorisé par le philosophe irlandais Edmund Burke. Ce concept est tout à fait assimilé par le peintre romantique allemand, Caspar David Friedrich : il oppose avec plus d'efficacité le gigantisme de la forêt et la lune lointaine à la petitesse triviale de ces deux voyageurs occupés à se réchauffer autour d'un foyer. Les deux figures sont perdues au milieu d'un environnement à une échelle qui ne les concerne pas. ●●●

ENDYMION, VIRIL ET ALANGUI, OFFERT À LA LUMIÈRE QUI LE CARESSE

→ *Endymion. Effet de lune*, dit aussi *Le Sommeil d'Endymion*
de Anne-Louis Girodet, 1791, huile sur toile, 198 x 261 cm

PHOTOS: MUSÉE DU LOUVRE / DIST. RMN-GRAND PALAIS / ANGELE DEQUIER







**PEINTRE FAVORI DES
CABINETS DE DENTISTE,
CHAGALL UTILISE LA LUNE
COMME SYMBOLE**

Chagall Maze 1966



↑ Éruption du Vésuve et vue de Portici, 1777
Le Chevalier Volaire, huile sur toile, 16x110 cm

↻ Le Paysage bleu, Marc Chagall, 1949,
gouache sur papier, 77x56 cm

... D'un matérialisme propre à son époque, Édouard Manet est lui beaucoup plus pragmatique, la Lune est d'abord l'occasion de rapports colorés sentis, originaux, avec *Clair de lune sur le port de Boulogne*. À coups de touches gourmandes et rapides de bleu de cobalt, terre et blanc, il figure le port de l'un de ses lieux de villégiature préférés. Les femmes attendent le retour des pêcheurs dans la lumière si particulière de la pleine lune : les ombres de nuit, la mer scintillante, l'effet général fantomatique. Malgré la pauvreté du sujet ce tableau tiendra un rôle prépondérant dans la carrière du peintre de *L'Asperge*. Paul Durand-Ruel, son plus grand marchand, le découvrira par hasard avec ce tableau en dépôt chez le peintre belge Alfred Stevens. S'il y a un grand artiste que Paul Durand-Ruel a manqué, c'est Vincent Van Gogh. De sa chambre d'asile à Saint-Rémy-de-Provence, il représente une nuit étoilée avec son style si caractéristique : des empâtements colorés par petites touches, le coup de pinceau dessinant en même temps qu'il peint les formes. Les astres scintillent de jaune et de verdâtre qui se mélangent au bleu du ciel. La nuit n'est pas noire mais sombre par effet de contraste entre l'intensité du jaune et la profondeur du bleu d'outremer. Il est probable que les nuées en spirale dans le ciel soient inspirées de photographies scientifiques de l'époque figurant des nébuleuses cosmiques invisibles à l'œil nu. La Lune, elle, semble presque hétérogène au tableau, l'emblème trop connu du croissant de lune subsumant sa figuration stylisée.

BOUILLIE POUR MAMIES

Peintre favori des cabinets de dentiste, Marc Chagall utilise la lune, à l'instar de tous les éléments de sa peinture, comme un symbole ouvert à l'interprétation. "*Certains se font de la poésie une idée si vague qu'ils prennent ce vague pour l'idée même de la poésie*", écrivait Paul Valéry. Avec des couleurs sorties du tube, une application propre aux mamies des ateliers du soir – constatez sa bouillie mouchetée pour les fleurs – et une composition flottante confortable qu'on dira rêveuse, nous sommes bien dans une imagerie mièvre que ses contemporains rattraperont par un *story-telling* biographique tragique et la valorisation d'un "style bohème si personnel" qui reste une malfaçon.

C'est dans un parc de Pantin au milieu de la nuit que la peintre d'origine iranienne, Nazanin Pouyandeh, entraîna ses commanditaires niçois pour prendre les photos de leurs portraits. Partant de figures peintes au milieu d'une toile blanche, elle invente alors une image mentale de leur environnement. Ici, sous la lumière bleue d'une lune électrique on trouve un paysage fourmillant de paréïdolies inspiré par le peintre flamand Patinier. Le tableau date de 2010, les ténèbres gardent leur pouvoir d'évocation, la lune sa figure d'un ailleurs inaccessible, et les humains errent toujours dans la nuit, assistés ici par des bougies chauffe-plat IKEA ●